

« L'accès aux soins de santé est en train de se fissurer »

Le patron de la mutuelle Solidaris, Jean-Pascal Labille, dénonce les augmentations que subiront tous les patients

Le patron de la mutuelle Solidaris, Jean-Pascal Labille, tire la sonnette d'alarme sur la voie prise par Maggie De Block pour réaliser ses économies en soins de santé.

Le 1^{er} avril prochain, divers médicaments vont augmenter, sous l'effet des décisions budgétaires validées par Maggie De Block (Open VLD). La mutualité Solidaris ne l'avale

toujours pas. « *Dire que tout cela n'aura pas d'impact sur le patient, ce n'est pas vrai !* », peste son patron, Jean-Pascal Labille, dans l'entretien qu'il accorde à Sud-presse. « *Le changement de catégorie de remboursement amènera bien une facture plus élevée à la pharmacie pour les gens. Et pour les statuts BIM, soit les moins favorisés, les prix des antibiotiques seront même multipliés par trois !* »

➔ **La ministre dit vouloir lutter contre la surconsommation. Vous le comprenez ?**

« Pour certains cas, on doit essayer de freiner la consommation. Mais Maggie De Block le fait de la mauvaise façon. C'est le médecin qui va prescrire. Or, on ne prend pas de mesure pour le responsabiliser. Pour les corticostéroïdes nasaux, c'est encore plus incompréhensible : on dit les rendre plus accessibles en les mettant en vente libre. Ils ne seront donc plus remboursés, ni sous prescription. Mais ils deviendront alors plus chers que les décongestionnants nasaux qui sont plus nocifs et irritent les muqueuses ! »

➔ **Avec quelle différence financière pour le patient ?**

« Les sprays nasaux seront jusqu'à neuf fois plus chers. Les protecteurs gastriques contre l'ulcère et le reflux, jusqu'à six fois. Et les antibiotiques jusqu'à 3,33 fois. Au total, ça augmentera la facture des gens à la pharmacie d'au moins 44 millions d'euros par an ! Soit une hausse de 9 % par rapport à ce qu'ils paient aujourd'hui pour les médicaments remboursés, 500 millions ! »

➔ **On n'est donc pas dans une logique de protection de la santé ?**

« En tout cas pas dans toutes les mesures prises. On est dans une logique de budget. »

➔ **Faudrait-il sanctionner alors aussi les médecins qui prescrivent trop d'antibiotiques ?**

« Nous y préférerions d'abord une concertation avec eux. Avec des incitants. Ils sont financés pour leur formation professionnelle. On pourrait consacrer une partie de ce budget aux médecins qui s'inscriraient dans une nouvelle logique de prescription. »

➔ **Toucher bien plus les statuts BIM qu'avant, c'est une erreur ou une volonté ?**

« Je ne suis pas dans la tête de Maggie De Block. Mais j'observe qu'elle augmente aussi les plafonds du maximum à facturer —

le MAF — qui les exonère de tout paiement. Ces patients paieront donc plus. Ce qui m'inquiète c'est qu'on commence une politique comme celle-là. On ouvre la porte. Mais que va-t-on faire après, quand on sait qu'il faudra d'autres mesures déjà en 2017, et plus encore en 2018 ? La fronde de tout le secteur contre ce budget — pharmaciens, hôpitaux, médecins et mutualités — c'est du jamais vu ! »

➔ **Vous craignez qu'on continue dans la même voie ?**

« Oui. Et je dis à Maggie De Block, que la Sécu est extrêmement importante pour les gens. Une de ses missions essentielles c'est de permettre à tout le monde d'avoir accès à des soins de santé de grande qualité. Or, le système est en train de se fissurer ! Avec le BIM et le MAF, on s'attaque aux plus faibles. Quand on gagne 800 euros par mois, quelques euros de différence, cela pèse ! La protection sociale, elle doit assurer la cohésion sociale ! Or, on commence à s'en éloigner. Vous savez, 900 millions d'économies en soins de santé en 2017, c'est ce qu'on a fait en trois ans sous la législature précédente. C'est l'équivalent du remboursement des soins dentaires sur un an ! »

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTIAN CARPENTIER

Populisme

« Trump, c'est la N-VA chez nous »

Jean-Pascal Labille ne s'inquiète pas seulement de l'impact des nouvelles mesures sur le patient. « *Ici comme ailleurs, le danger majeur, c'est de monter les communautés les unes contre les autres* », prévient-il. « *C'était quand même un peu affligeant de voir les policiers et les militaires s'affronter la semaine passée dans les rues de Bruxelles ! Quand on prend des mesures par exemple contre les allocataires sociaux qui sont soi-disant des profiteurs du système mais qu'on exonère les entreprises ou ceux qui ont les moyens de*

payer des impôts normaux, c'est dangereux. »

➔ **Pourquoi ?**

« Parce qu'alors les gens ne croient plus au système, au fait que les politiques sont là pour améliorer leur vie. On provoque un rejet. C'est ce qui s'est passé aux États-Unis avec un type, Donald Trump, qui leur a parlé à ces perdants du système, à ces abandonnés de la mondialisation, à ces dépossédés. Et il l'a fait avec un nationalisme nostalgique. On va vivre la même chose dans les prochaines se-

maines en France. On fait monter les peurs, les haines, les rejets de l'autre. On dit : tu es différent de moi, donc tu es contre moi ! »

➔ **Sans aucun fond de vérité en matière de politique menée ?**

« Parfois si, il ne faut pas le nier. Il y a des travailleurs pauvres,

qui ont un boulot mais qui sont très proches de la précarité. Si j'étais libéral, j'aurais un peu honte des politiques néolibérales qui viennent polluer ce qu'est réellement le libéralisme. C'est l'abaissement du niveau

de vie, les pertes d'emploi, la diminution des pensions, le creusement des inégalités sociales ! On détruit la confiance en l'avenir. Or, sans cette confiance, il n'y a pas de prise de risque, pas d'entrepreneuriat. On vit deux grandes fractures, en fait. »

➔ **Lesquelles ?**

« La première, c'est l'ouverture-fermeture. Fermer les frontières. On le vit aussi en France. La seconde, c'est l'anti-système. Le système ne pourrait plus rien pour moi. C'est l'illustration

parfaite de Trump. Alors qu'il appartient totalement au système ! Contrôler chez nous les chômeurs ou les malades, c'est les stigmatiser : ce seraient des profiteurs ! Et on leur fait en plus croire que s'ils sont dans cet état, c'est de leur faute ! C'est de la grande perversité ! La victime est devenue le coupable ! »

➤ **Vous craignez un Trump chez nous ?**

« Mais il existe déjà ! Ils sont à Anvers ! C'est la N-VA ! Les pro-

pos que tient Francken sur les étrangers ne sont pas très diffé-

rents de ceux de Trump. Et croire que la Wallonie et Bruxelles en seraient à l'abri, c'est une faute ! Regardez la France ! Une mutualité flaminguante, proche des nationalistes, vient de publier une étude stigmatisant les Wallons qui seraient plus souvent malades,

etc. Or, c'est archifaux ! Si on tient compte du profil des gens, c'est juste l'inverse ! »

PROPOS RECUEILLIS PAR CH. C.

Emir Kir

« Il a complètement dérapé ! »

➤ **Monter les communautés l'une contre l'autre, ce n'est pas aussi ce qu'a fait Emir Kir ?**

« Si ! Je dénonce totalement ce qu'il a fait ! Ce type a complètement dérapé ! Il a largement dépassé les limites ! Ce n'est pas en montant les gens les uns contre les autres et en créant des amalgames qu'on va régler les défis du moment ! »

➤ **Pourtant le PS ne le condamne pas...**

« Exact. Moi, je parle à titre personnel. Tous les partis doivent balayer devant leur porte. On ne

peut pas dire que ce qui se passe en Turquie soit un modèle de démocratie pour demain ! C'est tout sauf ça ! »

➤ **La crise de confiance n'amène-t-elle pas le politique à faire de l'électoratisme et à fermer les yeux ?**

« Oui, c'est vrai. Alors qu'il devrait faire l'exact inverse et hausser le niveau. Flatter les vils instincts, c'est toujours facile.

Construire une société émancipatrice et solidaire, c'est plus compliqué. »

PROPOS RECUEILLIS PAR CH. C.

Mutuelles

« Un pacte sous 4 réserves »

Les mutuelles signeront ce lundi un pacte avec Maggie De Block. « Cela ne touchera pas directement l'affilié », explique le patron de Solidaris. « L'objectif est de moderniser le rôle des mutuelles. Il contient des choses positives, comme placer la mutualité comme acteur central en soins de santé, son rôle de conseil qui est amplifié, la prise de mesures avec comme objectif la santé, la gestion efficace de l'argent public... » L'assurance complémentaire obligatoire devra aussi être plus conforme à des objectifs réels de santé. Mais Jean-Pascal Labille prévient : « Nous signerons ce document sous quatre réserves. Si elles ne sont pas rencontrées, le pacte ne vaudra plus. Maggie De Block a été prévenue. » Un : « Nous ne sommes pas rassurés sur le devenir du secteur des

indemnités. Il y a peut-être une volonté de les mettre avec d'autres secteurs, comme le fonds des maladies professionnelles, celui des accidents de travail, les allocations de chômage... Et sortir ça de la gestion paritaire patrons-syndicats-mutualités. Ce serait un vrai problème. »

Deux : Solidaris veut conserver le remboursement des tickets modérateurs. « Le rôle des mutuelles, c'est de permettre l'accessibilité de tous aux soins, donc notamment jouer sur le taux de remboursement. »

Trois : « Il faut nous permettre de continuer de financer un réseau sociosanitaire et associatif : éducation permanente, centres de planning, services à domicile »

Quatre : « Avoir un cadre budgétaire stable. On doit nous permettre de fonctionner. »

Exemples de la hausse des prix des médicaments pour le patient

PRIX EN 2016
Bénéficiaire ordinaire
Statut BIM*
PRIX EN 2017

*Statut BIM : bénéficiaires du minimex, de la Grapa, d'une allocation handicapés, chômeurs et pensionnés à faibles revenus...

SPRAYS NASAUX

Avamys : 3,66€ (2016) / 2,20€ (2017) / **15,04€** (2017)

Nasonex ALLERGY : 1,75€ (2016) / 1,05€ (2017) / **9,49€** (2017)

FLIXONASE Allergy & Hayfever : 3,71€ (2016) / 2,22€ (2017) / **15,18€** (2017)

PROTECTEURS GASTRIQUES

PANTOMED 40 : 9,24€ (2016) / 5,55€ (2017) / **34,70€** (2017)

ANTIBIOTIQUES

Amoxicilline Sandos 500 mg : 1,73€ (2016) / 2,89€ (2017) / **5,77€** (2017)

Amoxicilline EG : 1,93€ (2016) / 1,93€ (2017) / **6,42€** (2017)

Amoxicilline levo 750 mg : 0,53€ (2016) / 0,88€ (2017) / **1,77€** (2017)

Amoclane EG : 3,42€ (2016) / 2,05€ (2017) / **6,84€** (2017)

Clavucid Solutab 875/125 : 3,35€ (2016) / 2,01€ (2017) / **6,71€** (2017)

Amoxicillev Sandos 875 mg : 3,35€ (2016) / 2,01€ (2017) / **6,71€** (2017)

BICLAR UNO 500 : 5,45€ (2016) / 3,27€ (2017) / **10,90€** (2017)

Zinnat 200 mg : 3,42€ (2016) / 2,05€ (2017) / **6,84€** (2017)

Augmentin 625 mg/125 mg : 4,04€ (2016) / 2,42€ (2017) / **8,08€** (2017)

Cefuroxim Sandos 500 mg : 4,76€ (2016) / 2,86€ (2017) / **9,52€** (2017)